

LES TIMBRES "PREHISTOIRE DU GABON" EMIS EN 1992.

par : B. Clist.

Dans le bulletin "Géologie-Préhistoire" n° 41, j'ai eu l'occasion de vous présenter deux séries de quatre timbres-poste émises en 1990 et 1991 dont le thème était la Préhistoire. La première série traitait des pierres taillées et polies, la seconde traitait des gravures.

La dernière série sur le thème a été émise le 9.I.92 : les poteries.

Il s'agit encore une fois d'une série de quatre valeurs, sortie des presses de la maison britannique Harrison & Sons. Elle comprend les sujets, valeurs et tirages suivants :

- * "Ndjolé - Céramique Néolithique de 450 avant J-C.", valeur faciale 100 Francs CFA, tirage 50 000;
- * "Sadlières LBV - Céramique bouteille du 8ème siècle", valeur faciale 150 Francs CFA, tirage 50 000;
- * "Sadlières LBV - Céramique vase fermé du 8ème siècle", valeur faciale 200 Francs CFA, tirage 50 000;
- * "Sadlières LBV - Céramique vase ouvert du 8ème siècle", valeur faciale 300 Francs CFA, tirage 50 000.

Pour chaque timbre il existe une enveloppe premier jour. Les quatre valeurs ont été regroupées sur un bloc-feuillet tiré à 5 000 unités.



On se reportera au premier article pour un bref survol et historique des recherches archéologiques faites au Gabon.

Il faut savoir que les plus vieilles terres cuites néolithiques découvertes au Gabon remontent à environ 3000 avant J-C. Il s'agit de récipients découverts au cours de fouilles sur les sites de la Province de l'Estuaire. A partir de cette époque, les formes et les décors vont se diversifier et évoluer, des styles régionaux se créer et disparaître ou encore se transformer.

Il est aujourd'hui possible, grâce à des fouilles sur des sites de l'Age de la Pierre Récent au nord de Libreville, d'imaginer que des groupes de chasseurs-collecteurs aient utilisés avant l'arrivée de populations néolithiques des céramiques, ce dès 4500-3000 avant J-C.

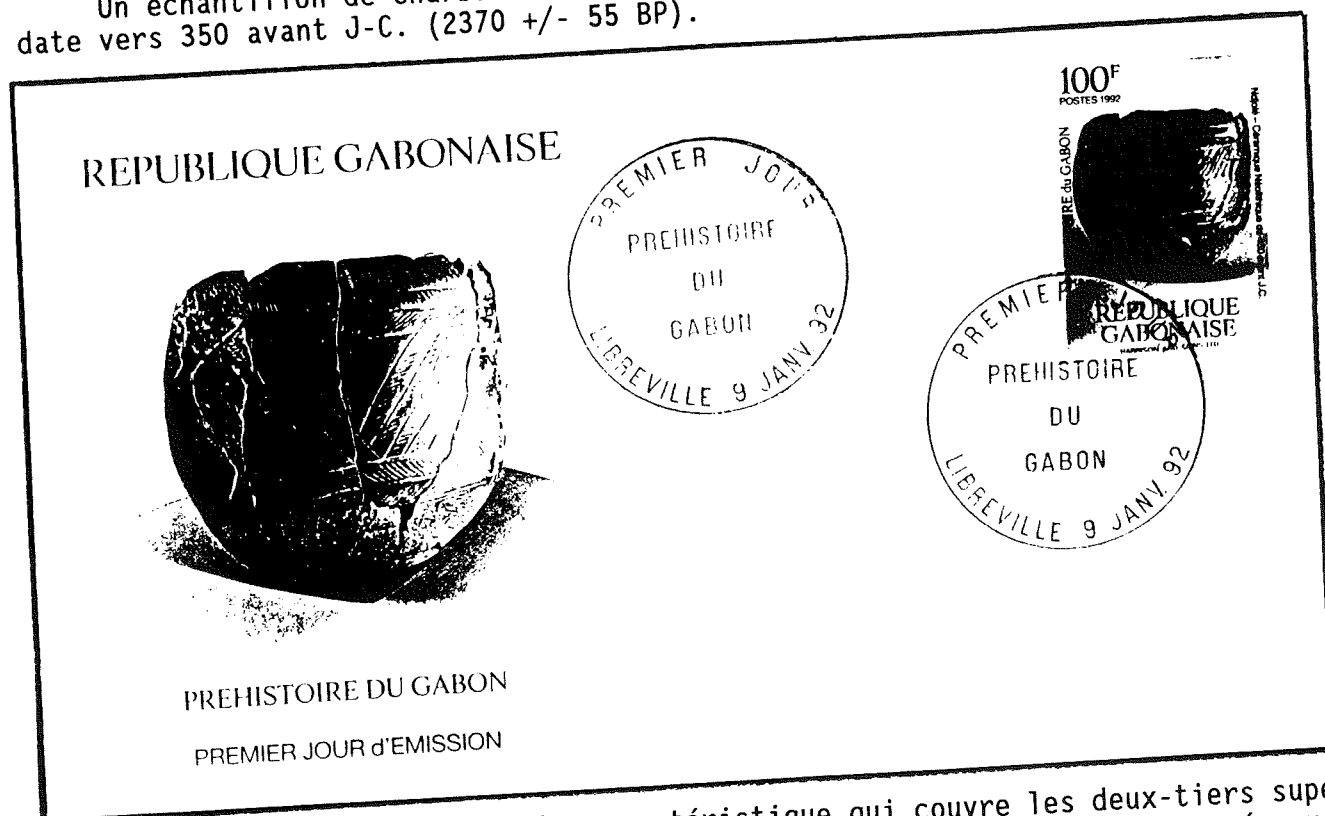
Au Néolithique, les sites archéologiques sont en général constitués de fosses creusées dans les sols; en effet, les sols d'habitat des anciens villages ont disparus par suite d'une intense érosion. Il ne reste plus que les vestiges laissés par l'homme

me dans des structures creusées dans le sol par exemple dans ces fosses. Dans celles-ci on retrouve, outre les céramiques, des pierres taillées, des houes et haches en pierre polie, des meules et des molettes, des pierres à rainures, ... ainsi que des noix carbonisées de palmier à huile (*Elaeis guineensis*) et de safoutier (*Canarium schweinfurthii*).

Le récipient néolithique (100 F CFA) reconstitué a été découvert dans l'une

de ces fosses, à 5 kilomètres au nord-ouest de la petite ville de Ndjolé (Province du Moyen Ogooué) au cours d'une fouille réalisée en 1985 par B. Peyrot et R. Oslisly.

Un échantillon de charbon de bois recueilli dans la même fosse a donné une date vers 350 avant J-C. (2370 +/- 55 BP).



On remarquera le décor très caractéristique qui couvre les deux-tiers supérieurs du récipient. Ceci est particulier au Néolithique récent; à cette époque, la partie inférieure et le fond des récipients ne sont pas décorés. Auparavant, au Néolithique ancien, les décors sont couvrants et parfois même recouvrent le fond du vase.

La forme quant à elle est un héritage du Néolithique ancien. Elle disparaît avec les débuts de l'Age du Fer vers le début de l'ère chrétienne sur le littoral gabonais.

Le Néolithique récent est maintenant connu dans plusieurs Provinces : Estuaire, Ogooué-Maritime, Ngounié, Moyen-Ogooué, Ogooué-Ivindo. La hache polie du site de Lopé 9 sur le timbre de 100 F CFA de la série de 1990 appartient aussi au Néolithique récent; plusieurs outils polis ont été découverts en surface du site de Ndjolé à proximité de la fosse fouillée.

Les villages responsables du rejet de ces objets étaient installés tant en savane qu'en forêt. Il s'agit d'ailleurs de l'une des grandes découvertes de ces cinq dernières années : la preuve de villages installés loin en forêt dès vers 500 avant J-C. Le mode de vie forestier, l'adaptation de l'homme villageois à la forêt tropicale a en Afrique Centrale au moins 2500 années d'ancienneté.

La "céramique bouteille" (175 F CFA) et la "céramique vase ouvert" (300 F CFA) ont été découvertes ensemble en 1984 associées à trois autres vases dans une ancienne fosse creusée dans les sables d'un ancien cordon dunaire, appelé "les Sablières". Celui-ci court parallèle à la plage à quelques kilomètres au nord-ouest de Libreville. Les vases ont été trouvés groupés, intacts, disposés sur un même plan et associés à un fragment d'objet en fer. Une date radiocarbone sur un échantillon de charbon de bois découverts à proximité se place vers 800 de notre ère (1150 +/- 60 BP). Il s'agit vraisemblablement d'un dépôt funéraire.

D'autres récipients ont été découverts par la suite dans la même zone, toujours intacts : il s'agit probablement de toute une nécropole.

On ne connaît pas grand chose d'autre pour cette époque dans la région de Libreville. Tout au plus on peut citer un habitat sur les berges d'une rivière au sud de Libreville avec exactement les mêmes céramiques, quoique ici bien sûr fragmentées.

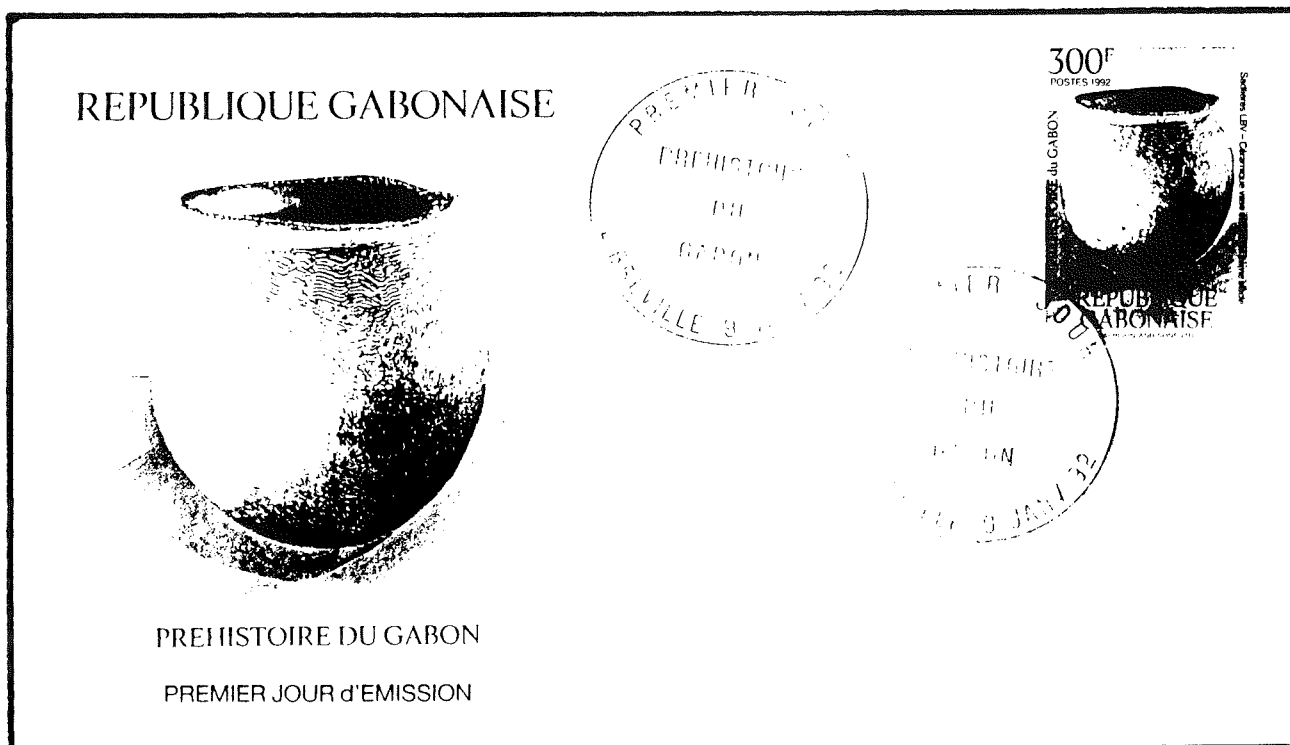
On remarquera la grande différence entre la bouteille (175 F CFA) et le pot (300 F CFA) qui n'est pas soit dit en passant une forme dite "ouverte" mais bien une forme dite "fermée". Tant par la forme que par les décors ces récipients se distinguent alors qu'ils ont été fabriqués au même moment.

Sur la bouteille on découvre près du sommet du récipient des lignes concentriques ou on devine (piètre qualité de la photographie) des impressions. En fait il s'agit d'impression de coquilles, genre *Anadara senilis*, recoupées par des incisions horizontales. A partir de la base de ce motif, des groupes d'incisions descendent vers la base du vase.

Dans le cas du pot, son décor se limite à des incisions ondulées (appelées en anglais "wavy-line motifs") sur le haut du vase. Le reste de la surface n'est pas décoré.

Les trois récipients des Sablières (et non "Sadlières" comme indiqué sur les timbres : rappelons-nous des "cerles" du timbres à 500 F CFA de la série de 1991) appartiennent à l'Age du Fer et probablement à l'Age du Fer récent.

Le troisième (200 F CFA) a été découvert seul, au pied d'une coupe de sable.

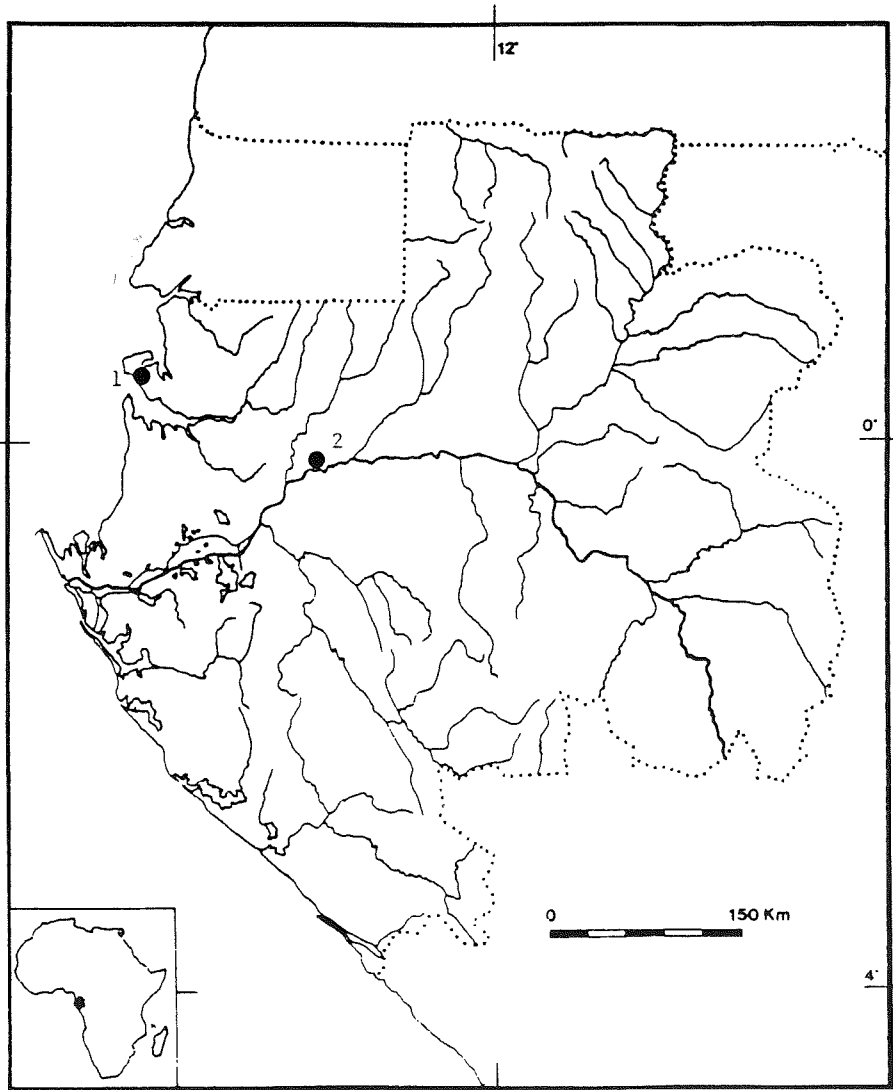


La forme, le décor, la technique, tout le distingue des deux autres représentés dans cette série. Il ne peut donc dater de la même époque, c'est-à-dire 8ème siècle comme indiqué sur le timbre. Il doit être un peu plus récent.

Le décor se limite au col et à l'épaulement : il est composé d'incisions ondulées bien mal exécutées. Elles rappellent les "wavy-lines" du pot précédent.

Toutes les céramiques de cette série ont été montées au colombin. Une exception, la bouteille dont le col a été façonné à part et rapporté d'une pièce sur le corps du vase monté au colombin.

L'image de fond du bloc-feuillet montre une fouille archéologique. Au vu de la végétation présente, il ne semble pas qu'il s'agisse d'une fouille du Gabon.



- 1 : Sablières;
2 : Ndjolé Pk.5.

Pour terminer, j'insiste sur le fait que cette première série de timbres gabonais pour l'année 1992 est tirée à 50 000 exemplaires. A l'une ou l'autre exception près toutes les autres séries seront imprimées à 25 000 exemplaires, ce qui est peu et implique qu'il y aura rapidement pénurie. En général ce sont les valeurs 100 et 175 F CFA qui disparaissent les premières : 100 F sert pour l'affranchissement du courrier national, 175 F sert pour l'affranchissement du courrier vers la France.

